



# PHIL'INFO

Le bulletin d'information du Café Philo de Narbonne

## LUNDI 10 SEPTEMBRE, 18 heures - CAFE DE LA POSTE

Reprise des discussions pour la onzième année au Café philo de Narbonne ce lundi 10 septembre à 18h, au Café de la Poste.



Question traitée : « Posséder, est-ce être possédé ? ». Posséder, c'est avoir, être propriétaire de quelque chose : j'ai une voiture, un chien. Mais j'ai aussi une femme. Peut-on posséder une personne ? La jalousie n'est-elle pas une réaction de possédant ?

Par ailleurs, être possédé, c'est être sous l'emprise de quelque chose (l'alcool, la drogue) ou de quelqu'un (le maître pour l'esclave, le démon à exorciser, la passion) : on peut posséder de l'argent et être possédé par l'argent.

Plus fondamentalement, avoir, est-ce quelque part « se faire avoir » ? Puis-je être véritablement (libre, heureux) par la possession ? La prochaine séance se tiendra le lundi 8 octobre : *Le corps pense-t-il ?*

## Retour sur le 9<sup>ème</sup> Festival Philo des champs

par J.P. Blanchard, organisateur

Pour la neuvième fois consécutive, a eu lieu le Festival Philo-des-Champs, à Revel (Ht.-G), les 28, 26 & 30 juillet 2007. Organisé par l'association de philosophie AGORA 31, c'est devenu un rendez-vous annuel pour les animateurs de cafés-philo, banquets-philo, consultations-philo, ateliers-philo, universités populaires de philosophie. S'y rencontrent, hors institution, enseignants rémunérés, formateurs vacataires, auteurs d'ouvrages philosophiques, amateurs de sagesse, autodidactes intéressés par le principe. On s'y désaltère et s'y alimente, on y discute entre amis à la terrasse d'un café ombragé par les arcades qui encadrent la place centrale du beffroi, sous la charpente médiévale

de la halle du marché aux victuailles, sur la pelouse plongeant dans l'onde cristalline retenue par l'éperon de la Montagne Noire, dans le jardin d'une grange, embrasé par le soir, près du bruissement d'un cours d'eau traversant la minoterie d'un vieux moulin hydraulique. Non seulement on y vient, mais on y revient : car l'auberge occitane - voisine de sa jumelle espagnole - est plus chaleureuse que celle d'un bistrot. Pendant ces trois journées, les discussions avaient pour objet : la différence entre des genres masculin et féminin ; la posture du participant et les nouvelles pratiques de philosophie dans la cité ; des exercices d'application logique à partir de deux démonstrations de consultations-philo.

## AGENDA



Café philo  
de Narbonne

Lundi 8 octobre, 18h  
*Le corps pense-t-il ?*

Maison du Malpas

Samedi 13 octobre,  
18h  
Lucidité et illusion.



UNIVERSITE  
POPULAIRE  
de NARBONNE

Atelier de philosophie  
pour adultes

Samedi 6 octobre, 9h45

Café philo de Revel  
Café « Les Arcades »

Samedi 13 octobre, 17h  
*Le cerveau humain  
n'appréhende-t-il le réel  
qu'en le modélisant ?*

Des articles détaillés seront prochainement publiés dans la revue en ligne de philosophie : Diotime – L'Agora. Donc exit le stoïcisme, au festival-philo c'est d'eudémonisme dont il s'agit. Car, plaisir il y a pour les festivaliers de partager, par la convivialité, amitiés sincères, de constater qu'ensemble on progresse : qu'on a mieux réfléchi que l'année précédente et qu'on espère mieux réfléchir encore l'année suivante. C'est ainsi que déjà les projets sont en cours pour le 10<sup>ème</sup> Festival Philo-des-Champs 08, anniversaire qui promet et qu'il ne faudra pas manquer. Rendez-vous entre amis de la sagesse est donc d'ores et déjà pris.

# Synthèse de la séance précédente



## MON CORPS EST - IL UNE AFFAIRE PERSONNELLE ?

Café philo de Narbonne, séance du lundi 11 juin 2007

Animation : Michel Tozzi – Synthèse : Romain Jalabert

Certains disent : mon corps est à moi, comme si je le possédais. Et je compte en disposer librement : mon corps à qui je veux sexuellement, un enfant quand je veux. Je revendique de même mon intégrité physique (pas d'agression), et aussi la transformation de mon corps selon mon désir (piercing, chirurgie esthétique, suicide même...). Mais d'autre part l'usage de mon corps est réglementé : je ne peux m'exhiber nu, vendre mon corps, mon sang, prêter mon utérus pour donner un enfant à d'autres, et je dois juridiquement obligation sexuelle dans le mariage. Moi-même je me vois mal sortir dans la rue sans être « présentable », et on me prélèvera des organes à ma mort. Alors, mon corps, une affaire personnelle, ou sociale ? Jusqu'où ?

Interface entre « moi » et le monde extérieur, perçu par les autres de l'extérieur la plupart du temps, mon corps semble réclamer son indépendance quand il se montre rebelle, par la maladie notamment. Ainsi lorsqu'il passe entre les mains de la médecine, quelque chose nous échappe pour se précipiter entre les mains d'autrui. S'il peut m'échapper, mon corps est-il véritablement mien ? Mon corps est-il affaire personnelle si j'en hérite ? ; quand la société en fait un objet (érotisé) pour les besoins du marché ? ; mais encore dans le couple où véhiculant le désir il peut devenir affaire de l'autre voire même affaire commune ? Pour autant il ne faudrait pas réduire la question à celle de la propriété...

Certains prônent l'identité propre du corps dont il faudrait prendre conscience véritablement pour espérer pouvoir en faire une affaire personnelle. Conscience à avoir de notre corps, d'un corps vécu, conscience d'être corps. Mais au fait : dit-on être ou avoir un corps ? Qu'est-ce d'ailleurs qu'« un corps » ? Qu'est-ce encore « mon corps » (« mon corps » qui sous-entendrait un dualisme...)? De la conception dualiste qui au départ semblait inévitable, voire induite par (ou contenue peut-être même dans) la formulation du sujet, on s'est approché peu à peu d'une conception moniste à travers une forme d'harmonisation de plus en plus défendue et avancée comme nécessaire.

Parmi les diverses attitudes à adopter pour faire du corps une affaire personnelle, deux semblent faire l'objet des plus vives attentions :

- Une optique volontariste qui incite à la maîtrise voire à la stratégie.
- L'autre préfère l'effort de se mettre à l'écoute d'un corps harmonieux, dans le lâcher prise.

Si l'on se situe du point de vue politique, où l'on ne peut penser le corps comme affaire personnelle indépendamment d'une volonté, d'une institution du corps comme affaire personnelle par le pouvoir politique qui pour gouverner les hommes a tout intérêt à ce que tout soit lié et public, alors non seulement le corps peut, mais il doit par-dessus tout ... être une affaire personnelle.

---

## ***Brèves de dernière minute ...***

### **L'Association Philo Sophia (Maison du Malpas) communique :**

Cette année le café philo fête ses 10 ans !

Week-end philo prévu – André Comte Sponville pressenti – Vendredi soir : conférence –

Samedi soir : Café philo sur le même thème et buffet – Date fixée ultérieurement

---

A PARAÎTRE JANVIER 2008 : BROCHURES CAFES PHILO 2005/2007 MALPAS ET NARBONNE